



# GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France  
 Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com  
 Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 18h et sur rendez-vous.

## NIKHIL CHOPRA

*Drumsolo at The Mill*

## URIEL BARTHÉLÉMI & NIKHIL CHOPRA

*Floating cities & loaded dice*

Vernissage le dimanche 30 avril 2017 à partir de midi  
 Exposition du 30 avril au 30 septembre 2017

Le 7 avril 2017, à l'angle de la rue Archimédous et Tripoleos, Nikhil Chopra initia une performance intitulée *Drawing a Line through Landscape*, dans le cadre de la DOCUMENTA 14 qui, bicéphale, se positionne à Athènes et Kassel, traçant une ligne de fracture et d'unité entre la Grèce-mère et l'Allemagne conquérante.

Cette ligne qui dessine les frontières de l'Europe aujourd'hui disloquée est également le parcours que Nikhil Chopra emprunte afin de dessiner sa propre ligne, celle d'un paysage imaginaire qui dresserait un panorama (venu du grec ancien *πav* - tout, et *ὄραμα* - vue), passant par Ioannina, Tsarino, Sofia, Gorna Lipnitsa, Cozia, Budapest, Štúrovo, Bratislava...

Après plus de 3 600 kilomètres d'histoire millénaire parcourus, le panorama se révélera à Kassel, dans une station ferroviaire abandonnée. Le Hauptbahnhof souterrain sera l'abri pendant quelque temps des reliques de ce voyage, ses murs leur carnet. L'artiste-nomade se

prénommera Will (dont le sens en anglais - *la volonté* - n'est guère anodin) et posera une question essentielle de sa pratique : le potentiel de transformation de la performance - des espaces, des lieux, des personnes et de sa propre personne.

Afin d'accompagner son errance, Galleria Continua / Les Moulins expose dans ces lieux quelques œuvres marquantes du parcours de Chopra.

*Gedankenfreiheit*, une performance d'une durée de 22 heures, s'est tenue en novembre 2011 à Sindelfingen, Allemagne, ville-usine des extravagantes Mercedes Benz. *Gedankenfreiheit* se traduit littéralement par *Pensée Libre*, chère entre autres à Friedrich Schiller. Prenant au pied de la lettre cette incitation à la liberté, Nikhil Chopra entame la performance en uniforme militaire de papier. Au fur et à mesure de ses mouvements et gestes la fragile enveloppe craque et nous livre des sous-vêtements de couleur rose. L'insolence sous l'uniforme comme un rappel d'un esprit libre.

L'artiste avait également en tête une photographie ancienne, vision fantastique

du fort de Hohenasperg, qui fut durant presque toute son existence une prison, notamment pour les Nazis. Schiller aussi y séjourna. Dans la deuxième partie de la performance Chopra s'est transformé en personnage blond, contrepartie du général de l'armée déchu. Après ce vague souvenir d'une Eva Braun, l'artiste se retrouve nu, débarrassé de toutes ses personæ et finalement affranchi.

Dans *inside out*, une performance de 99 heures, Chopra s'est installé dans une petite bourgade de Toscane, San Gimignano. Inspiré par Benozzo Gozzoli, peintre des fresques de l'église Saint Augustin de San Gimignano (1464), l'artiste parcourait les rues médiévales du XIII<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux oliviers et cyprès des collines avoisinantes. Revient alors le Nomade: San Gimignano est traversée par la via Francigena, chemin emprunté par des pèlerins venant du pays des Francs pour se rendre à Rome. La célébration du majestueux vieux monde est incarnée par Chopra à travers plusieurs personæ: le noble, le paysan, le pèlerin, tous émerveillés par le poids du monde dont ils souhaitent relater le mystère en le peignant.

*Drumsolo at the Mill* est une performance qui a eu lieu dans nos murs, aux Moulins. Chopra, happé par la mémoire des industries déchues, travaillera le temps et le rythme en impliquant une action sonore. Les éléments de la performance comprennent une batterie clinquante, des seaux de peinture acrylique noire, grise et blanche et pinceaux quelque peu grossiers.

Confiné dans le grand espace du Moulin de Boissy, ancienne usine à papier, Chopra joue de la batterie et réalise de larges dessins en incarnant une persona nous rappelant les musiciens classiquement révoltés des années 1980, du punk jusqu'à la new wave. L'audience est invitée à être le témoin des transformations que la performance et la persona traverseront pendant que l'œuvre vacillera entre

l'auditif et le visuel. La désillusion liée à l'industrialisation devenu nouvel outil de l'aliénation et de souffrance est mis en contrepied avec la beauté inaltérable des lignes pures d'acier brut, de la vapeur enivrante d'une machine en fonction et du claquement d'une baguette contre la peau tendue d'un tambour.

*Floating cities & loaded dice*<sup>1</sup> est une des dernières performances de l'artiste, qui a répondu à l'invitation du batteur-compositeur Uriel Barthélémi à investir la Gare du Nord de Paris. Au cours d'une performance d'une durée de 3 heures, ils développeront une fiction autour des exilés en France et en Europe, rappelant peut-être une autre rencontre brechtienne qui a également eu lieu dans une gare, cet espace quotidiennement immergé dans des carrefours de corps, d'une physicité portée à l'extrême.

L'immense caisse de résonance qu'est la Gare du Nord devient un espace de projection mentale pour les deux personnages incarnés.

Chopra créé des personnages jumeaux, symboles de réunion autant que d'ambivalence. Uriel Barthélémi questionne l'incarnation du son et de la musique dans des cadres psychologiques frictionnels, tels que la post-colonisation ou la destruction des imaginaires et de la nature par notre civilisation anthropophage. Sa musique exprime certaines des strates de pliages mentaux dans lesquels nous nous retrouvons et tente de dessiner une sphère de liberté pour des êtres en fuite permanente.

---

1. *Floating cities & loaded dice* a eu lieu en collaboration avec Gare & Connexions et avec le soutien de Césaré, dans le cadre de la FIAC, le 18 octobre 2016.